

RICHARD VERNEY-CARRON

# GUIDE DU POLAR



**LES PÉPITES DE 300 AUTEURS  
DANS 39 PAYS**

Editions Vernon

Richard Verney-Carron

## Guide du polar

*100 auteurs préférés - 200 formidables*

© Richard Verney-Carron, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-2889-0

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## AVANT-PROPOS

Une classe de seconde en 1969. Le prof de maths (et non de français), anticonformiste comme il se doit à cette époque, recommande à ses élèves la lecture de deux romans d'Agatha Christie : *Dix Petits Nègres* et *Le meurtre de Roger Ackroyd*. « *Les énigmes qu'ils contiennent vous serviront d'initiation aux équations à deux inconnues et aux casse-têtes mathématiques à travers des exemples très concrets.* » C'est ainsi que, non content de m'intéresser à l'algèbre, je me suis passionné pour le roman policier. J'ai ensuite poursuivi mon exploration avec Arsène Lupin, Sherlock Holmes, Rouletabille, persuadé à chaque fois que je réussirais à deviner le dénouement mais généralement déçu (et enchanté) de m'être laissé entraîner sur de fausses pistes. Maigret a suivi. La nouveauté, avec lui, c'est qu'il n'avait pas besoin de chercher : il savait déjà – mais il essayait de comprendre. Plus tard, féru d'histoire sociale, d'économie et de géopolitique, j'ai découvert le néo-polar et des auteurs comme Jean-Patrick Manchette, Didier Daeninckx, Frédéric Fajardie, Thierry Jonquet, Jean-Bernard Pouy, Jean-François Vilar, ou encore Dashiell Hammett, qui, selon Raymond Chandler « *a sorti le crime de son vase vénitien et l'a flanqué dans le ruisseau* ». Finie la *murder party* en vase clos : tous les maux de la société moderne et des personnages qu'elle engendre sont étalés et disséqués au fil des pages.

Le polar décrit en effet, avec plus ou moins de violence, le monde et l'individu « *tels qu'ils ne vont pas* » (Daniel Pennac). Il nous plonge au cœur d'un pays, d'une ville, d'une société, de ses codes et de ses tares. Par son réalisme, il nous transplante dans des réalités lointaines et nous fait découvrir des cultures différentes. Selon Jung, nous aimons les romans criminels parce qu'ils s'adressent au criminel qui est en chacun de nous. Comme une soupape de sécurité, ils nous permettent de dire : « *Voilà où est le mal. Il est dans ce livre, et pas en moi.* » C'est peut-être cela, aussi, qui nous fascine dans cette littérature.

On connaît donc le roman à énigmes (celui du vase vénitien – le *whodunit* : qui l'a fait ?), le roman à suspense, le roman noir, le roman procédural, le roman d'espionnage...

Le marketing moderne, notamment anglo-saxon, (*warketing* ?) en a rajouté ; il a inventé et popularisé le *thriller* et toutes ses déclinaisons destinées à nous faire frémir : le thriller psychologique, le techno thriller, le thriller médical, le thriller judiciaire, le thriller financier... Il est donc maintenant très difficile de

cataloguer des genres qui se recoupent et s'interpénètrent. De plus, un même auteur peut s'essayer sur l'ensemble du front. Alors faisons simple : on parlera ici de **polar**, une sorte de cocktail de tous les genres.

Sans que le lecteur en soit totalement conscient, le polar traîne toujours avec lui une assez mauvaise réputation : origine populaire (*Pulp*), pur divertissement, paralittérature, mauvaise écriture, série noire versus collection blanche, énigmes fabriquées avec des ficelles plus ou moins grossières, omniprésence de la violence et de la mort.

Il y aurait une étude à faire sur la manière dont les traductions ont caviardé les polars étrangers – américains notamment – et les ont expurgés de tout ce qui était « psychologique » et « ne faisait pas avancer l'action », au motif, finalement, que ce n'était « que » du polar !

Ces cinquante dernières années, la diffusion du polar a pourtant explosé et offre une variété spectaculaire. Les thèmes et les genres se sont considérablement élargis : idéologies, enquêtes historiques ou sociologiques, régimes totalitaires, dépravation, corruption, mafias, humour et dérision, critique sociale. L'internationalisation des auteurs est rapide, la variété et la richesse des styles se développent. Les personnages sortent des stéréotypes, prennent de l'épaisseur et s'humanisent. De nouvelles traductions, plus fidèles, sont réalisées. Le détective privé originel « chandlérien » très viril et un peu macho change : il est tour à tour de gauche, féministe, homosexuel, manchot ou unijambiste. Le flic ou la commissaire, autrefois droits dans leurs bottes, deviennent alcooliques, dépressifs, violents, corrompus. Leur soif de justice les amène aux frontières de la légalité ou alors au sacrifice, celui de leur couple, de leur famille... ou d'eux-mêmes. Le cinéma, la télévision, les séries, la bande dessinée soutiennent cette expansion sans d'ailleurs que le texte initial de l'inspirateur soit connu, encore moins lu. Il se vend néanmoins chaque année en France 19 millions de polars. Mais seuls quelques auteurs médiatisés se taillent la part du lion. Ainsi pour les non-initiés, des thrillers assez moyens, stéréotypés ou purs produits commerciaux, forment une sorte de barrage et bloquent l'accès aux pépites du genre.

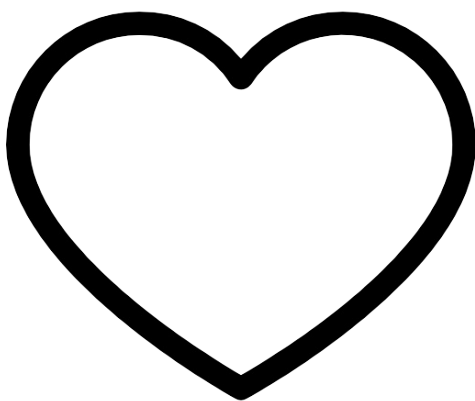
Bien évidemment, mon entourage connaît ma passion pour le polar et je suis régulièrement consulté : « Je cherche un bon polar, qu'est-ce que tu me conseilles ? C'est la jungle ! » Je pourrais les renvoyer vers des guides, il en existe d'excellents<sup>1</sup>, mais, ils ne répondent pas exactement à leur attente : savoir quel livre ou quel auteur choisir, là, maintenant, tout de suite, de manière simple

et efficace. Avoir sous la main en allant à la librairie un outil très simple d'utilisation, aller droit au but en quelque sorte, quitte à approfondir plus tard : un guide simplissime pour lecteur pressé, affamé et impatient ! La fine fleur du polar à portée de main.

Vous trouverez donc dans ce guide 300 auteurs issus d'une quarantaine de pays ainsi que 1 000 titres de polars conseillés. La présentation des auteurs et romans est la plus synthétique possible pour éviter le côté « dictionnaire » et provoquer le petit déclic pour le lecteur indécis : « tiens ça pourrait me plaire ». J'ai essayé de couvrir un spectre assez large de propositions, en ouvrant la porte à des auteurs classiques qui se sont essayés au polar (Borges, Faulkner, Greene, Eco, Sepúlveda, Süskind...) ou à de bons auteurs de thrillers plus faciles à lire (Clancy, Grippando, Grisham, Ludlum, Margolin, Turow, Grangé...). J'ai également fait une place à des auteurs de pays où la culture du polar est moins ancrée.

# **Chapitre 1**

**300 auteurs à explorer**



## **Mes 100 auteurs préférés**



**ABBEY Edward**  
**(1927 - 1989)**  
USA

**J'AIME**

L'écoterrorisme de quatre joyeux lurons pour protéger la nature sauvage de l'Utah et de l'Arizona : « *garder ça comme c'était* ». Le livre de toute une génération soucieuse de préserver la nature.

**DÉMARRER**

*Le Gang de la clef à molette (1975)*

**RÉSUMÉ**

Révoltés de voir la somptueuse nature de l'Ouest américain défigurée par les industriels, quatre insoumis décident d'entrer en lutte contre la « Machine ».

**POUR APPROFONDIR**

*Le Feu sur la montagne*

*Désert solitaire*

**HÉROS OU CLIN D'ŒIL**

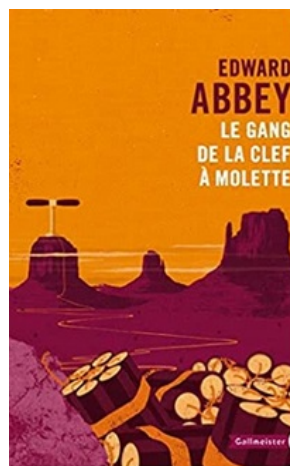
Préface de Robert Redford

**CINÉMA**

*Seuls les indomptés (1962)*

**GÉOGRAPHIE**

Arizona/Utah - USA



**GALLMEISTER 2016**

**AMILA-MECKERT Jean**  
**(1910 - 1995)**  
FRANCE

**J'AIME**

Le côté réaliste, sincère, antimilitariste et rebelle : « *Écrire c'est revendiquer une place pour l'homme dans l'Univers, c'est revenir sur l'Histoire pour l'éclairer et lui donner du sens. Moi je suis une étincelle.* »

« *Parfaite synthèse de la littérature populiste française et du roman noir américain.* » (Mesplède)

**POUR DÉMARRER**

***Le Boucher des Hurlus* (1982)**

**RÉSUMÉ**

Le père du petit Michou a été fusillé pour mutinerie en novembre 1917. Il refusait avec d'autres soldats de monter à l'assaut de Perthes-lès-Hurlus, où 140 000 poilus avaient trouvé la mort pour rien. Michou n'a plus que la vengeance en tête.

**POUR APPROFONDIR**

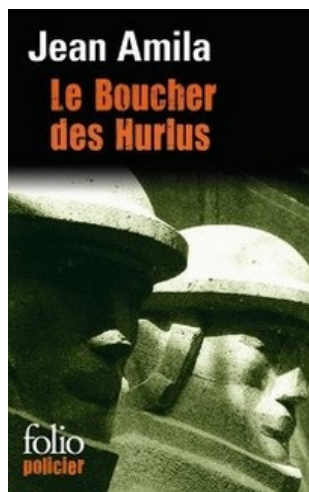
*La Lune d'Omaha*

*Jusqu'à plus soif*

**HÉROS OU CLIN D'ŒIL**

**CINÉMA**

*Sortez des rangs* (1996)



**GALLIMARD - FOLIO POLICIER 2001**